

Galerie en altitude.

— Exit l'appartement parisien du Marais! La galeriste Armel Soyer et son mari, l'artiste, photographe et communicant Gilles Pernet, ont métamorphosé une ancienne ferme savoyarde de la vallée de Megève en un chalet-galerie d'art où ils se sont installés avec leurs deux fils, Ernest et Ange. Un concept décalé dans le paysage rural alentour, qui surprend autant qu'il inspire. —

Texte : Laurine Abrieu – Photos : Karel Balas





—
 Contrastant avec la marqueterie de bois venant de l'ancienne cheminée, la table et le fauteuil de Julian Mayor, et le miroir de Mathias Kiss brillent de mille feux. Console de Thomas Duriez et lustre de Pierre Gonolons.

Photo : Karel Bolas

“
 J’ai joué le contraste entre le mobilier
 que dessinent mes artistes
 et cette enveloppe de caractère
 qui a une aspérité, une vie.
 ”

Après une dizaine d’années passées en Normandie pour le week-end, Armel Soyer et Gilles Pernet ont souhaité prendre la clé des champs autrement. Direction les Alpes, dans la vallée de Megève. Lorsque Gilles déniché sur Internet cette ferme savoyarde, c’est le coup de cœur. *“Ce qui nous a plu, c’est l’emplacement de la bâtisse et le fait qu’elle n’ait jamais été touchée. Il y avait encore 1,50 m de foin à l’étage, elle était dans son jus, tout était possible. Cela a parlé aux grands rêveurs que nous sommes”*, confie Armel.

Si les heureux propriétaires ont essayé de toucher au minimum à l’architecture authentique de la vieille ferme, à l’intérieur, il a fallu tout casser. *“C’était un dédale inextricable, explique la galeriste. Au début, je n’arrivais pas à visualiser le volume, ni à me repérer.”* Le couple a ainsi façonné un écrin de 400 m², répartis sur deux étages. Afin de conserver l’esprit du chalet, ils ont fait réemployer au maximum les matériaux d’origine, comme le bois du plancher des vaches. Du charme, de l’authenticité, mais pas seulement. *“Je respecte l’architecture locale mais je vis au XXI^e siècle. J’avais envie de m’entourer d’objets contemporains qui ont une âme. J’ai donc joué le contraste entre le mobilier que dessinent mes artistes et cette enveloppe de caractère qui a une aspérité, une vie”*, explique Armel.

Et ce qui s’apparentait, au départ, à un projet de résidence secondaire a rapidement tourné au changement de vie radical. Séduite par le cadre et le quotidien à la montagne, la famille a décidé d’élire

domicile à l’année dans cette ferme métamorphosée. Ainsi, le rez-de-chaussée accueille les parties privatives de la tribu, et l’étage, une galerie où Armel a rassemblé les créations de designers pointus, tels que Mathias Kiss, Julian Mayor, Thomas Duriez ou encore Ema Pradère.

L’espace comprend une chambre, où recevoir les clients de passage et les artistes en résidence, ainsi que deux salons, une cuisine et une salle à manger. *“L’idée, c’était de vivre la galerie, expliquer-elle, que les gens arrivent et se projettent dans un univers, comme si c’était chez eux. Personnellement, nous y passons le plus clair de notre temps.”* Car, ici, le design contemporain n’est pas juste un objet statufié. Ernest et Ange, les fils du couple, s’allongent sur les canapés, jouent autour des pièces, la famille déjeune dans la cuisine, les clients prennent le café entourés des créations... *“C’est une expérience que nous avons envie de vivre différemment et de faire partager.”* Un pari audacieux qui a donné vie à une véritable aventure familiale. *“Avec ce chalet-galerie, nous avons un mélange entre vie de famille et vie professionnelle assez intéressant et que je n’avais pas du tout imaginé ou anticipé. À Paris, on cloisonne beaucoup, le travail, les enfants ; ici, pas du tout. Ça donne un grand côté tribu qui étonne et plaît beaucoup.”* Certainement la meilleure façon de faire vivre le design contemporain.

—
armelsoyer.com / @armel.soyer
armelsoyer-alps.com / @armelsoyerlps



Dans le salon, à l'inverse d'une galerie classique, la famille vit avec les œuvres des artistes. Les deux fils d'Armel sont allongés sur une banquette de Mathias Kiss. Lampadaire de Thomas Duriez, table basse d'Ifeanyi Oganwu, tapis de Mathias Kiss et table d'appoint de Julian Mayor.



Fauteuil de Julian Mayor et, au mur, "Handcrafted Skis Experience" de Xavier Veilhan pour Akonite.



Photo : Karel Belas

Photo : Karel Belas

Fauteuil de Julian Mayor, miroir de Denis Milovanov, tapis de Mathias Kiss. Suspension Lambert & Fils.



Table et chaise
en bois de la ligne
Sóha conçue par
Denis Milovanov.
Fauteuils vintage en
bois et cuir de Jens
Risom. Suspension
Lambert & Fils.

Photo : Karel Balas

Photo : Karel Balas

